**GEOGRAPHIE REVISITEE. LES REACTIONS DES AGENTS.**

*Avertissement : dans un souci de respect de l’anonymat de chacun, ce sont des extraits, parfois scindés, parfois regroupés, parfois reformulés, des textes qui nous ont été envoyés, qui figurent ci-dessous. Certains(es) pourront se reconnaître, au moins partiellement. Toutes nos excuses pour ces modifications.*

**Les premières réactions.**

- agents très inquiets pour leur avenir.

- je parle avec mes tripes car la **colère** est bien là. Très en colère, voire **abattus**.

- assez d’être des pions. **Manque de considération**.

- c’est la **sidération** pour la plupart. **En état de choc**. C’est **la désolation, le choc**.

- du **pop-corn dans la tête, ça fuse**.

- c’est une **catastrophe**. Du mal à imaginer un tel **désastre. Démotivés**.

- **abasourdis. Profond dégoût. Consternation**.

- déçu et grandement surpris. Vers le syndrome de France télécom…

- mécontentement face à la méthode.

- l’état d’**anxiété** m’empêche de me concentrer sur mon travail.

- cohérence du projet non comprise. **Incompréhension** sur la « logique » du projet.

- j’envisage de quitter l’administration.

**La concertation ???**

- rouleau compresseur en route.

- personne n’est dupe sur la soi-disant concertation.

- la soi-disant concertation en juin, juillet et août : trop drôle.

- la DGFIP = le plus grand chapiteau du monde : présentateur : **M De-loyal**.

- où est la concertation ? Tout est imposé. Tout est décidé d’avance.

- lâcheté de la Directrice qui attend que la période de mutations soit passée pour annoncer son projet.

- annoncé le lendemain de la fin de la campagne IR.

- numéro d’illusionniste (annoncer passer de 42 à 57 accueils de proximité).

- pas de consultation (des agents et des services).

*Définition du Larousse de la concertation : Pratique qui consiste à faire précéder une décision d'une consultation des parties concernées.*

*La concertation implique l’accord des parties, ce qui, en l’espèce, n’est pas le cas. Ne constitue en aucun cas une négociation.*

**Mais encore : nos peurs, nos sentiments, nos questions…**

- l’administration me prend plus qu’elle me donne.

- c’est comme dans le privé : quand on veut virer quelqu’un, on le mute sur un poste lointain.

- trajet supplémentaire sans train. Une heure de bus en plus le matin et le soir. Certains n’ont pas de voiture.

- pour des raisons médicales, pas de longs déplacements possibles.

- aspect financier (frais de déplacement, nourrice ou crèche…)

- réfléchir pour « sauver notre peau ».

- je fais tout pour me rapprocher de mon lieu de travail. Mon lieu de travail s’éloigne de nouveau.

Et enfin : **Où ? Quoi ? Comment ? Qui ? Changer de métier ? Pour faire quoi ? C’est quoi le mieux ou le moins pire ? Télétravail ? Y aurai-je droit ? Quel est mon sort ? Déménager ?**

**Et les usagers dans tout ça.**

- intérêt pour les usagers ?

- les usagers vont devoir faire x kms pour payer ?

- qu’en est-il des usagers ?

**Voilà la réalité des dégâts. Et dire que l’on accusait la CGT d’être anxiogène. Ce projet, prévu sur une période de 3 ans, mais qui devrait commencer à s’appliquer très rapidement, ouvre pour chacun(es) une longue période d’anxiété et d’incertitude sans précédent.**

**Où est l’intérêt pour les agents** sinon de servir de pions, sans considération pour les situations personnelles. **Où est l’intérêt pour les usagers** qui devront, à leur charge, assumer des déplacements parfois conséquents pour remplir leurs obligations fiscales ou simplement, obtenir des renseignements sur leur situation. **Où est l’intérêt pour les collectivités locales** qui voient leur trésorerie disparaître au profit d’une mission d’accueil de proximité non pérenne qu’ils devront peut-être assumer ? Se dirigent-ils vers la mort et la désertification de leur commune ?

**Alors, il faut que nous soyons tous prêts à un combat de longue haleine tant ce projet annonce la disparition du service public fiscal de proximité.**